



## La première expo Picasso en Champagne

Exceptionnel. Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, les amateurs d'art pourront découvrir une quinzaine de dessins et de gravures de l'illustre Pablo Picasso dans un cadre un peu particulier. Ces œuvres, allant de 1937, époque où il combattait le régime franquiste avec son art et qui donnera la célèbre peinture Guernica, jusqu'à la fin de sa vie, sont en effet présentées à l'étage de la boutique de la maison de champagne Pierre Mignon (9, rue Jean-Moët à Épernay), à deux pas de l'avenue de champagne. Ce qui est encore plus étonnant, c'est la raison de la présence de ces dessins de l'illustre peintre cubiste. Un marchand d'art suédois les a apportées pour fêter à sa manière son anniversaire. «Comme ça, ce sera la première expo Picasso en Champagne», s'amuse-t-il. Elles sont presque toutes à vendre. Cet homme pour le moins original, c'est Berry Rommedahl. Aussi jovial qu'intarissable sur l'art en général et Pablo Picasso en particulier, cet amoureux du champagne a posé ses toiles chez Pierre Mignon presque par hasard. «J'étais dans la rue il y a quelques mois et j'ai vu un géant [Denis Garret, le sommelier, NDLR] m'interpeller», se souvient le marchand d'art. Il découvre alors la boutique et «Céline Mignon [responsable de l'export, NDLR] me dit que ce serait super de faire une exposition à l'étage.» Pas de peinture de Picasso. La moins chère est à trois millions d'euros Berry Rommedahl, marchand d'art Pas

besoin de lui en dire plus. Le fin connaisseur décide alors qu'il viendra fêter son anniversaire à Épernay en apportant quelques reliques dans ses bagages. «Pas de peinture de Picasso. La moins chère est à trois millions d'euros et ça peut s'envoler à plus de 100 millions.» Les Femmes d'Alger (version O) est partie à 179,3 millions de dollars en 2015. Non, Berry Rommedahl a choisi d'apporter des dessins et surtout des gravures. «C'est le plus grand maître de cet art!» L'expert avisé connaît son métier. «J'ai choisi des œuvres représentatives, dit-il tout en installant les cimaises. Ici, on a des corridas dont il était fervent supporter. Ici, des gravures réalisées quand il avait 88 ans avec des femmes et des mousquetaires...» Il a aussi apporté des tableaux plus imposants comme ce Vieux Bouffon de 1963 au style cubique si reconnaissable du maître ou encore, «des planches de gravures qu'il vendait comme cartes postales et qui dénonçaient le franquisme, relate le collectionneur, tous les bénéfiques allaient à la résistance. Ce n'est pas facile d'en trouver qui soient encore intactes». Se voulant accessible, chaque œuvre est expliquée dans des livrets. Ces tableaux, chiffrés à plusieurs dizaines de milliers d'euros, seront sous bonne garde durant les quatre jours d'exposition. «On espère faire venir les gens pour découvrir cette collection mais aussi notre champagne», conclut avec malice Céline Mignon. MAXIME MASCOLI